

“ UN NOUVEL ELAN !

Oserai-je dire que la crise sanitaire a aussi ses effets bénéfiques ? Sans doute est-ce déplacé. Et pourtant dans bien des équipes de nos territoires de nouveaux bénévoles nous rejoignent. Des initiatives nouvelles s'engagent. Les paniers solidaires en sont une belle illustration, mettant en relations les personnes en précarité que nous accompagnons et des producteurs locaux qu'il nous faut soutenir.

Plusieurs de nos équipes ont saisi l'occasion de ce temps de pause forcée pour réfléchir et engager de nouvelles pratiques.

Recevoir sur rendez-vous, avec le sourire, en prenant son temps, c'est déjà installer un accompagnement vrai, dans une authentique relation. Tellement mieux !

D'autres ont expérimenté avec bonheur « l'aller vers ».

Ici on prépare le Jerusalema challenge , là on redéfinit nos relations avec les jardins partagés. Ailleurs on prend le temps d'échanger sur nos accompagnements réussis...

Ainsi voyons-nous peu à peu les germes d'un nouvel élan qui s'épanouira bientôt avec la reprise des cafés partagés et de toutes les actions collectives que nous appelons de nos vœux.

Dans cet élan bienfaisant, n'oublions pas de souhaiter la bienvenue aux nouveaux bénévoles qui nous rejoignent pour servir les personnes en précarité.

Et à ce titre, souhaitons aussi la bienvenue à Véronique DEVISE qui, dans quelques semaines, succèdera à Véronique FAYET à la tête de notre association.



Yannick Gainche
Président Délégation
Aude-Roussillon

VENEZ REJOINDRE L'EQUIPE A.F.V. !

Depuis de nombreuses années , l'AFV (accueil familial de vacances) reçoit des enfants de Lille issus de milieux défavorisés.

Chaque été grâce à la générosité de quelques familles qui acceptent de partager leurs vacances , ces jeunes peuvent vivre un temps de «respiration» et une riche parenthèse estivale. Pour beaucoup de familles qui accueillent ces enfants pendant 3 semaines, ce temps de partage est aussi un temps où l'on s'enrichit mutuellement.

En janvier, nous n'avions plus que 2 familles d'accueil. Suite à la parution d'un article dans l'Indépendant, sur les réseaux sociaux et d'un interview à RCF,

nous avons eu 4 nouvelles familles qui se sont proposées . Ces familles résident sur le Narbonnais. Pour continuer à porter ce beau projet, nous avons besoin de bénévoles pour rejoindre notre équipe, plus particulièrement sur le territoire Carcassonnais et/ou la Haute Vallée de l'Aude.

Ainsi nous pourrions développer cette activité et accueillir d'autres familles et permettre leur accompagnement. L'AFV est une autre façon de s'engager au Secours Catholique en tant que bénévole !
Merci d'avance de rejoindre notre équipe et de nous aider à offrir des vacances à ces enfants.

Jean-Pierre PETIT
Marie-Jeanne GAUD



22 AVRIL : # Jour de la Terre

Nous ne pouvons pas assurer le véritable développement de la personne humaine sans prendre soin de notre maison commune.

“ La vie humaine est ancrée dans trois relations fondamentales, avec Dieu, avec notre voisin et avec la terre elle-même.” Laudato Si, 66



Cabossée par la vie, des blessures au cœur, mais de nature forte et positive, Karine est venue frapper à la porte de l'antenne de Saint Marcel à l'été 2020 avec, dans les bras, ses jumeaux âgés de 3 ans.



Comment et par qui avez-vous été accueillie ?

D'abord par Charles, le responsable, qui m'a écoutée, rassurée, conseillée avec une grande bienveillance, comme l'aurait fait un père. Puis Catherine a habillé mes enfants pour la rentrée, alors que je ne bénéficiais d'aucune aide scolaire.

Enfin, Marie-Thérèse et Marie-José, m'ont ouvert leurs bras et leur cœur. Elles m'ont chouchoutée avec une immense affection pour que je retrouve confiance en moi et pour m'aider à me reconstruire. Je les adore !

Qu'est-ce qui vous a donné envie de devenir bénévole ?

Naturellement, tout d'abord pour remercier mes « Mamies » en les aidant à la boutique. Puis, on a demandé des bénévoles pour l'épicerie solidaire nouvellement créée et je me suis proposée. Je suis si heureuse de pouvoir, à mon tour, accueillir ceux qui souffrent de pauvreté et qui sont dans la peine. J'ai trouvé ma voie, ce sera dans le travail social.

Aujourd'hui, je me sens entourée d'une vraie famille et intégrée à une équipe qui fait un travail formidable. Chacun apporte sa pierre à l'édifice et chacun met tout son cœur à l'ouvrage pour, comme c'est écrit sur la façade de la maison, «construire ensemble un monde juste et fraternel ».

Jean-Claude CORVISIER
Equipe Saint-Marcel



PROJET « PANIERS SOLIDAIRES » HAUTE-VALLEE

La création d'une boutique solidaire de vêtements, voici quelques années, nous a permis de mettre en place un dispositif d'entraide et d'accompagnement pour les personnes en situation de précarité.

La boutique est devenue rapidement un lieu d'accueil, de vente, de rencontres et d'échanges d'informations. Au cours de ces échanges, la recherche d'une alimentation saine a souvent été évoquée.

Nous avons donc décidé de proposer aux personnes ayant un faible pouvoir d'achat, des produits alimentaires de qualité.

Parmi les personnes accueillies, beaucoup ont été séduites par la proposition.

Sur le territoire de la Haute Vallée de l'Aude, il n'existe pas d'offre du type paniers solidaires.

Notre équipe s'est renseignée sur la faisabilité du projet.

Avec l'aide de notre animateur, nous avons contacté la Maison Paysanne.

C'est une coopérative, regroupant des agriculteurs et éleveurs de la Haute Vallée de l'Aude.

Grâce à son site internet, il est possible de commander chaque semaine les produits locaux, légumes, œufs, charcuterie, fruits, confitures, miel etc... Entièrement bio, qui sont livrés la semaine suivante à la boutique du Secours et que les familles viennent chercher.

Une convention a été signée entre la Maison Paysanne et le Secours Catholique permet de finaliser le projet.

Le Secours Catholique prend à sa charge la plus grosse partie du prix des paniers, la Maison Paysanne finance également une partie et les personnes accueillies paient suivant leurs revenus une modeste contribution.

Entre l'idée du projet et sa réalisation, il s'est écoulé un certain temps, plusieurs réunions ont eu lieu, mais «le jeu en valait la chandelle» puisque maintenant tout est en place, à la grande satisfaction de tous.

Notre projet a certainement séduit par son innovation puisque diverses subventions ont été obtenues.

Nous avions auparavant signé une Charte concernant la santé et la précarité dans la Haute Vallée de l'Aude avec les autres associations caritatives locales et avec Médecins du monde.

Ceci nous permet d'envisager le partage d'ateliers d'informations sur la nutrition et l'équilibre alimentaire.

La Maison Paysanne nous propose la visite de fermes alentours, ainsi que des repas partagés à la ferme, tout un programme qui voit le jour grâce aux paniers solidaires et qui nous donne confiance en l'avenir.

Andrée Broussard
Equipe de Quillan



JERUSALEMA CHALLENGE



Pour faire face à la crise sanitaire qui nous ne permet pas de nous rassembler comme on le voudrait. Pour continuer à faire vivre les valeurs, de faire ensemble et maintenir la convivialité. Pour répondre aux équipes qui expriment le besoin de se retrouver et de partager, il faut trouver un moyen de fédérer autour d'une activité, d'un évènement.

L'été dernier les filles arméniennes de la boutique solidaire de Carcassonne nous ont initié à une danse traditionnelle de leur pays, ce qui a permis de créer des moments conviviaux et des liens d'amitié. J'ai l'idée de proposer aux équipes de notre territoire le « Jérusalem challenge » qui a beaucoup de succès sur les réseaux sociaux. Il s'agit de répéter ensemble une chorégraphie assez simple et accessible sur une musique entraînante et ensuite la produire en public l'été prochain.



Vous l'avez compris, cette activité est un prétexte pour se retrouver, faire un peu d'activité physique, oublier le temps d'une répétition les problèmes quotidiens et permettre à chacun de s'exprimer différemment.

Après quelques répétitions, les sourires sont là, chacun propose un aménagement chorégraphique et nous décidons ensemble dans les fous rires et la bonne humeur.

Je vous invite à venir essayer avec nous ! Nous répétons pratiquement chaque samedi après-midi en plein air par groupe de 6 dans la cours du Secours Catholique de Carcassonne, dans le respect des consignes sanitaire comme il se doit.



Sylvie BOUSQUIE

Référente Territoire Ouest-Audois



Avant l'été 2018, Nezha avait pris contact avec le Secours Catholique pour apprendre le français mais son mari étant tombé gravement malade au retour de leurs vacances au Maroc, elle ne s'est pas présentée au premier rendez-vous.

Nezha était enceinte de trois mois et demi quand son mari a été hospitalisé à Montpellier où il est resté trois mois dans le coma. Elle a affronté cette période courageusement en assurant des aller-retours hebdomadaires à Montpellier jusqu'à ce que son époux soit transféré à l'hôpital de Perpignan.

À partir d'Avril 2019, accompagnée de son bébé de 3 mois, Adam, Nezha suit assidûment tous les jeudis les cours d'alphabétisation.

Avec ses quatre enfants, logée en H.L.M. elle assure n'avoir aucune difficulté financière, la retraite de son mari pourvoyant aux frais du quotidien. Plus tard nous apprendrons cependant que pendant la période de coma à Montpellier, l'hôpital a refusé de lui donner la carte bancaire de son mari sans son autorisation. Nezha nous confiera par la suite que c'est une amie qui l'a aidée aussi bien financièrement que moralement pendant cette période difficile.

Animée d'une volonté farouche d'apprendre, elle compte obtenir ses « papiers français » et sait qu'une des conditions est la maîtrise de l'expression orale et écrite.

Très réactive, elle assimile vite l'apprentissage, malgré les difficultés posées par son mari hospitalisé désormais à Perpignan.

Jeudi 16 mai 2019 Nezha se plaint que les soins à Perpignan n'ont pas la qualité de ceux de Montpellier. De plus, son mari, lourdement handicapé, dans un état de dépendance importante, fait l'objet de discussion au sein du service hospitalier et l'option d'un suivi en maison de retraite ne satisfait pas Nezha. Elle souhaite le retour de son mari chez elle.

Nous avançons qu'il s'agit d'une décision au niveau médical et nous accompagnons Nezha chez le médecin de famille afin qu'il se mette en relation avec les responsables du service.

Juin 2019 : décès du mari.

Désormais seule avec ses 4 enfants, Nezha explique la tristesse qui a envahi la famille et ce jusqu'à la naissance du petit Adam qui a ramené la joie de vivre au foyer.

Elle nous apprend aussi, que veuve d'un jeune mari dont elle a un fils (14 ans à l'époque), elle a dû se « contenter d'un vieux » (dixit) pour réajuster son destin de femme. Elle ne renonce pas aux signes extérieurs de sa culture musulmane (foulard et robe couvrante jusqu'aux chevilles).

Avec l'aide de son amie, Nezha se débat dans les démarches administratives pour rapatrier le corps de son mari au Maroc.

Février 2020 : Nous intervenons en urgence pour régulariser les papiers dans la gestion administrative familiale (assurances, banque...) en envoyant des certificats de décès que Nezha avait omis de transmettre et qui faisaient l'objet de pénalités et menaces d'huissier...

Annie accompagne également Nezha chez l'assistant social à Argelès qui prend le relai de notre intervention et la suit depuis.

Mars 2020 : Nezha trouve un emploi dans un restaurant tenu par un parent de son mari.

Période de confinement...

Septembre 2020 : Nezha nous interpelle pour la reprise de l'alphabétisation.

Nous constatons alors une évolution et une aisance nouvelle tant dans l'expression orale que comportementale.

Elle décide de passer le permis de conduire et les cours d'alphabétisation vont lui permettre de préparer l'examen du code de la route.

De son côté elle révisé dès qu'elle a un moment de tranquillité, la nuit comme le jour, sur des sites qui proposent des tests gratuits avec la possibilité d'écouter les questions qui s'affichent, ce qui lui permet de repérer certains mots récurrents.

Grâce à une volonté et une ténacité admirables, le 19 mars dernier, sans en avoir averti qui que ce soit (même pas ses enfants), elle a passé et obtenu l'examen du code de la route.

Sylvie Gendron et Annie Llambrich
Equipe Port-Vendres



PAS À PAS
MAIS PAS SANS TOI